

VOYAGE APOSTOLIQUE EN TURQUIE

28-30 novembre 1979

LE SALUT AU PATRIARCHE DIMITRIOS I^{er}

(Istanbul, 29 novembre 1979)

Σίη το ονομα Κύριου εύλογήμενον

Sainteté,

Que le Seigneur soit béni, lui qui nous a accordé la grâce et la joie de cette rencontre ici, à votre siège patriarcal!

C'est avec une profonde affection et une estime fraternelle que je vous salue, Sainteté, ainsi que le Saint-Synode qui vous entoure, et, à travers votre personne, je salue toutes les Eglises que vous représentez.

Je ne peux cacher ma joie de me trouver sur cette terre de traditions chrétiennes très anciennes et dans cette ville riche d'histoire, de civilisation et d'art qui la font figurer parmi les plus belles du monde. Aujourd'hui comme hier. Pour les chrétiens du monde entier habitués à lire et à méditer les écrits du Nouveau Testament, ces lieux sont familiers, et de même les noms des premières communautés chrétiennes de nombreuses cités qui se trouvent aujourd'hui sur le territoire de la Turquie moderne.

Le Christ « est notre paix », écrit Saint Paul aux premiers chrétiens d'Ephèse (*Ep 2, 14*), et il ajoute: « Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés! —, avec lui Il nous a ressuscités... » (*Ep 2, 4-6*).

Cette proclamation de la foi dans l'économie divine pour le salut des hommes résonne sur cette terre, se répercute et se renouvelle de génération en génération. Et elle est destinée à s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre.

Les dogmes fondamentaux de la foi chrétienne, de la Trinité et du Verbe de Dieu incarné et né de la Vierge Marie, ont été définis par les Conciles œcuméniques qui se sont tenus dans cette ville ou dans les villes voisines (cf. décret *Unitatis redintegratio*, n. 14). La formulation même de notre profession de foi, du credo, a eu lieu dans ces premiers Conciles célébrés en même temps par l'Orient et par l'Occident. Nicée, Constantinople, Ephèse, Chalcédoine, sont des noms connus de tous les chrétiens. Ils sont particulièrement familiers à ceux qui prient, qui étudient et qui travaillent sous des formes diverses pour la pleine unité entre nos deux Eglises sœurs.

Non seulement nous avons eu en commun ces Conciles décisifs qui sont comme des points d'orgue dans la vie de l'Eglise, mais pendant un millénaire, ces deux Eglises-sœurs ont su croître ensemble et articuler leurs grandes traditions vitales.

La visite que j'accomplis aujourd'hui voudrait avoir le sens d'une rencontre dans la foi apostolique commune, pour marcher ensemble vers cette pleine unité que de tristes circonstances historiques ont blessée surtout au cours du deuxième millénaire. Comment ne pas exprimer notre ferme espérance en Dieu pour que se lève bientôt une ère nouvelle?

Pour tout cela je suis heureux, Sainteté, de me trouver ici pour exprimer la profonde considération, la fraternelle solidarité de l'Eglise catholique pour les Eglises orthodoxes d'Orient.

Dès maintenant je vous remercie de la chaleur de votre accueil.

LA RÉPONSE DU PATRIARCHE

C'est en rendant gloire à Dieu que nous te recevons aujourd'hui dans cette ville de la Mère de Dieu, où se trouve cette Eglise de son Fils, notre commun Seigneur et Sauveur Jésus-Christ — cette Eglise qui depuis de longs siècles est un centre sacré de la formulation, de la préservation, de la confession et de l'évangélisation de la foi chrétienne.

Votre venue chez nous, pleine de charité et de simplicité chrétiennes, a une signification beaucoup plus large qu'une simple rencontre entre deux Evêques locaux. Nous la considérons comme une rencontre des Eglises d'Occident et d'Orient.

C'est pour cela que la joie que nous éprouvons à l'occasion de cette visite exceptionnelle et historique de Votre Sainteté, ne se limite ni à cette Eglise ni à ce jour. Car notre rencontre se situe dans l'universalité et dans l'éternité de la divine rédemption du genre humain.

La rencontre se réalise localement mais elle se lie géographiquement selon la formulation ecclésiastique à tout l'Occident et l'Orient — et selon la formulation géographique contemporaine de l'Œcumène — elle se lie aussi au Nord et au Sud.

La rencontre se réalise aujourd'hui, mais elle se lie à l'hier lointain, à l'hier des Apôtres communs, des Pères communs, des Martyrs et des Confesseurs communs, des Conciles œcuméniques,

de la concélébration sur le même autel et de la communion au même calice. Elle se lie aussi à l'hier récent, à l'hier de nos deux grands prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras I^{er}. De plus, cette rencontre d'aujourd'hui est destinée au lendemain de Dieu — un lendemain qui vivra encore l'unité, encore la commune confession, encore la pleine communion dans la divine Eucharistie.

Considérant cette visite historique dans cette perspective tant locale que temporelle, nous reconnaissons la grandeur de votre démarche et nous vous en remercions.

Nous croyons qu'en ce moment-ci le Seigneur est présent parmi nous ici, et que le Paraclet se trouve sur nous — que les deux frères Pierre et André se réjouissent avec nous — que les esprits des Pères et des Martyrs communs planent sur nous, pour nous inspirer — mais en même temps nous sentons arriver jusque devant nous, jusque devant notre responsabilité, l'attente anxieuse des chrétiens divisés, l'angoisse de l'homme sans droits humains reconnus, sans liberté, sans justice, sans pain, sans médicaments, sans éducation, sans sécurité et sans paix.

C'est pour cela que nous considérons la présence bénie de Votre Sainteté ici et notre rencontre comme une expression de la volonté de Dieu, comme une provocation et une invitation du monde, auxquelles nous devons répondre. C'est pour cela que cette Eglise doxologique t'accueille dans cette doxologie.

Car cette rencontre est un rayon de lumière divine: elle est pour la gloire de Dieu, pour la paix de Dieu avec l'homme ainsi que celle de l'homme avec l'homme, et aussi pour le règne de la bonne volonté parmi tous les hommes de cette terre.

Gloire dans les hauteurs, à Dieu — et sur terre, paix aux hommes de bonne volonté.

Sois le bienvenu, Saint-Père.